



Interface n° e-103 Juin 2006

Glanures électroniques

Régulièrement j'empile des copies d'articles ou d'informations dont le contenu me semble valoir l'attention pour une veille technologique des domaines dans lesquels I&B exerce ses compétences.

Le dernier tas accumule des informations d'avril-mai 2004 à avril-mai 2006.

J'y note quelques traits qui pourraient indiquer des tendances dont il faut suivre attentivement l'évolution et qu'il faut pouvoir regarder avec un œil critique.

1. Après la vague des investissements sans mesure dont la "bulle" a crevé autour de l'an 2000, la tendance est aux restrictions budgétaires sur toutes les applications informatiques en entreprise. "L'informatique est-elle rentable?" (*Athena* 06.04): tendance à privilégier le *Return On Investment*, la rentabilité, sur la productivité.

Mais on voit peu, en retour, d'études sur les énormes pertes de productivité dues aux pertes de temps de la masse des employés dans l'usage et le mésusage de l'Internet.

2. Des projets de plus en plus globaux justifient un intérêt accru pour accéder à l'Internet. Archivage des sites Web par la Bibliothèque Nationale de France (*01Net* 23.06.04), ou par le Royaume Uni (UK Web Archive Consortium); système de biographies en ligne mondialisé de Thomson-Gale (mai 2004); lutte pour la libéralisation de l'accès à tous les contenus sur le web; mise de musées entiers en accès virtuel; sauvetage d'archives mondiales en péril (*Electronic Library*, 22/4:04); bibliothèques numériques: projets de Google, de Microsoft et contre-projets européens; les "Wikis" (cf. Wikipedia) comme création collective d'information (fiable?).

3. Cela crée un débat de fond sur la propriété intellectuelle et les règles du copyright: qui détient les médias? (P.N. Thomas); le Cinquième pouvoir (I. Ramonet); les contenus ouverts et la justice numérique (R.P. Reimann); le problème du rôle des bibliothèques dans la distribution de l'information; le temps des "biens communs" (Ph. Aigrain). Avec une note très significative dans le *Time* par Lev Grossman jugeant que la planète de ceux qui sont reliés par l'Internet constitue le vrai laboratoire pour la créativité humaine de demain (*The Next big thing is us*, *Time*, April 2005).

4. Ceci suppose de revoir les bases anthropologiques et sociologiques qui seront celles de la civilisation de l'écriture électronique. Le "cyberspace" ce n'est plus simplement une virtualisation de la réalité, mais le virtuel comme réalité de vie liée à tous les comportements sociaux (W. Fourkas, *What is "cyberspace"?* *Media Development* 4/2003). La communication se trouve au cœur de la Gouvernance Globale vers où se dirige la planète (M. Rahoy & N. Laudry, *ibid*). D'où l'importance d'un Observatoire international des Médias ou Media Watch Global proposé et mis en œuvre par Ignacio Ramonet (*Med. Dev.* 2/2004). Intérêt à poursuivre la réflexion sur la culture médiatique et la socialisation de l'intelligence, et ce, en relation avec les avancées de la réflexion en Intelligence artificielle (Voir Walter Ong, s.j., *A Retrospective, Communication Research Trends* 23, 2004/1; J.L. Léonard *Les Infodoc revisités* (L. de Brabandère), *Athena* 212, juin 2005); *The State of Media Literacy Education, Journal of Communication*, 55/4, 2005). Voir aussi: W.J. Mitchell, *Me++ : The Cyborg Self and the Networked City*, 2004.

5. Bases anthropologiques et sociologiques qui ne sont pas toujours prises en compte par les créateurs de normes et de standards, généralement "business driven", commandés par le profit maximum et à court terme. Ce qui se voit très clairement dans une adoption plus généralisée de modèles de comptabilités des entreprises (même en Europe) où celles-

ci sont faites pour flatter les actionnaires et la Bourse avant d'être un outil de gestion pour les chefs d'entreprise, les travailleurs, les investisseurs, les pouvoirs publics, etc... (Voir J. Richard, *Une comptabilité sur mesure*, Le Monde Diplomatique, 2005). Faute de ces bases, Microsoft a fait des erreurs monumentales culturellement dans des pays aux cultures différentes de celle des USA (août 2004)... et a dû payer les pots cassés.

6. Un gros progrès technique pour tout mode d'archivage physique – et donc en premier lieu pour les livres dans les bibliothèques – est la RFID (Radio Frequency Identification) qu'ont déjà adopté de grandes bibliothèques comme la Bibliothèque du Vatican. Il s'agit d'une puce électronique intelligente insérée dans l'objet; cette puce émet un signal radio dès qu'on cherche l'objet avec l'émetteur-radio adéquat: le GPS des dépôts d'archives et bibliothèques!

7. Un souci permanent en direction des handicapés et de leur usage de l'électronique est perceptible – Voir notamment les règles pour acquérir le label *Blind-Surfer* (2005).

8. Autre souci très positif: l'attention à ce qui se passe en Afrique et dans d'autres pays émergents.

Comme prévu, la téléphonie mobile ou cellulaire fait un "boom" dans ces pays (croissance de 1000% entre 1998 et 2003) et, pour l'Afrique seule, déjà plus de 52 millions de téléphones portables en 2003.

Conclusion : Au-delà des Rapports plus structurés et sur base d'un plus large spectre de sources d'information disponible pour réaliser les synthèses de Telecom Unio, on continue d'observer une écriture électronique en pleine évolution et qui englobe des champs de plus en plus nombreux de la personne humaine et de sa vie en société.

Une fois de plus, – voir, pour l'historique antérieur R.-J. Chapis et Amos E. Joel, Jr., *Electronics, Computers and Telephone Switching*, North-Holland Publishing Company, Amsterdam, 1990 –, il semble bien que ce sera la téléphonie qui va être l'axe de développement de la société cybernétique. Il ne faut pas trop grossir l'apparente domination de Microsoft dans ces développements, un Microsoft qui, tous comptes faits, historiquement et géographiquement, n'a jamais dépassé 15% du marché mondial des logiciels (voir Martin Campbell-Kelly, *La vie avant et après Microsoft*, 2005).

